**Citoyen 2.0 – L’économie de glanage (extrait)**

**Durée : 2 min 54 s**

**Transcription**

**La vidéo est disponible sur** [**francolab.ca**](http://francolab.ca/)

**TRANSCRIPTION**

– Là, on est en train de glaner des feuilles de patates douces, qui sont dites être plus nutritives que les épinards. Mais pourtant, c'est une denrée qui est pas connue, puis c'est une denrée que les agriculteurs de patates douces vont jeter par manque de main-d’œuvre.

L'escouade est née en 2014 suite à une journée de réflexion qu'il y a eu à la Table de concertation sur la faim et le développement social en Outaouais. Puis, durant cette journée de réflexion là, tous ceux qui font des dépannages alimentaires ou des cuisines collectives ou des dépannages d'urgence ont dit: « Les gens ont faim, puis on n'a jamais de fruits et légumes. »

Donc, quelqu'un a abordé le sujet: « Ben, Pourtant, il y a plein de gaspillage dans les champs. Pourquoi est-ce qu’on ferait pas un partenariat? »

– Le problème en tant qu'agriculteur par rapport au gaspillage alimentaire, c'est qu'il y a beaucoup de légumes qui sont laissés en place, soit parce qu'ils sont trop petits, soit parce qu'ils ont pas l'apparence nécessaire pour être vendus. Donc, ce qui est un non-sens parce que c'est des légumes qui ont les mêmes valeurs nutritives.

On peut fouiller un petit peu. Là, cette patate-là, qu'est-ce qu'il arrive? Alors, un rongeur, une taupe, une souris, un mulot. Invendable.

Il y a différentes longueurs, il y a différentes formes. Ici, on peut voir que ça, ça peut passer au travers de la récolteuse et pas être récolté. Mais c'est quand même 700 g de patates comestibles.

C'est le genre de problématique qu'on a avec le système alimentaire actuel.

Ça, c'est bon!

Ça, c'est pas bon.

Ça, c'est bon.

Ça, c'est pas bon.

Ça, c'est pas bon.

Un peu plus que 50 % de pertes.

Ça, c'est pas bon.

Sur dix citrouilles, j'en ai quatre de bonnes. Quatre vendables, disons. C'est une des raisons pour lesquelles les producteurs utilisent beaucoup de pesticides. Parce que les consommateurs veulent... ça.

Voilà. Impeccable.

Fait que vous voyez la quantité de fruits qu'il y a ici? Bien, regardez. Vous pouvez vous imaginer la quantité de fruits qui restent au champ. C'est là où l'escouade peut être intéressante. Parce que sans l'escouade, ça, ça reste ici.

– Juste en Outaouais, il y a 29 000 personnes qui souffrent de l'insécurité alimentaire, dont plus de 5000, c'est des enfants de moins de 12 ans. C'est inacceptable.

Moi, j'ai grandi dans une famille... en fait, d'une mère monoparentale. Je suis dans un quartier rock'n'roll à Hull, donc j'ai connu c'est quoi l'insécurité alimentaire, la faim, de manger des céréales pour souper, et tout.

Pour moi, de pouvoir contribuer à réduire l'insécurité alimentaire et la faim chez les gens à Hull, dans mon secteur, et aussi à travers l'Outaouais, c'est génial.

FIN.